

obstinément attachée aux trous béants où disparaissaient, comme des cadavres dans une tombe, les infortunés chercheurs d'or...

Il s'était tu aussi. Tout près de là, dans un coffrefort de la bibliothèque, le contrat de la Société arménienne reposait qui exigeait ce mariage. Et sur ce papyrus le regard de son âme restait fixé.

Et de ces deux pensées, dont l'objet final était le même, — la mine homicide et productrice — jaillissaient des vœux opposés...

Sans presque s'en apercevoir, elle s'était détachée des bras paternels. De nouveau, comme au retour du Forum triangulaire, son cœur était la proie des courants ennemis. Projets de grandeur du chevalier, suites graves de l'insuccès aggravées encore par les démarches récentes, injustice des moyens en œuvre, pleurs et sang de l'instrument, tout se mêlait dans son cerveau..., et pourtant, comme l'étoile entre les nuages, l'idée chrétienne ne cessait de rester visible à sa conscience, et désespérément elle s'y attachait comme au seul point fixe dans cette lutte extrême.

Elle répéta :

— Père tu me demandes ce que je ne puis pas faire...

Il vit bien qu'il n'obtiendrait rien d'elle ce soir-là.

Il se dressa brusquement.

Elle leva sur lui des yeux sans larme, des yeux atones, où se lisait l'angoisse de son âme. Il eut peur de céder. D'une voix sèche, il déclara :

— Brisons là. Mon autorité d'abord et par-dessus tout ! Je t'avertis que les fiançailles auront lieu bientôt. Je te laisse un délai d'une semaine pour t'y préparer. Le dix des kalendes nous irons à Capreæ avec la cour : le lendemain vous échangerez vos promesses.

Et d'un pas apparemment calme, mais les mains nerveuses sur la toge, il la quitta.

Le retour du chevalier avait coïncidé avec la période animée des villégiatures.

Visites et fêtes allaient se multiplier jusqu'à l'automne tout le long de la côte merveilleuse. Matinées de paresse dans les pérystiles aux colonnes peintes, siestes parfumées au milieu des roses, promenades joyeuses en bandes, loin des matrones, à l'heure où le soleil va jeter sous d'autres cieux le filet lourd de ses rayons, festins du soir et veillées prolongées dans les xystes illuminés ou sur les nefs de plaisance, entre Herculaneum et Neapolis, tout ce qui pouvait, selon la convention faite, inciter à l'oubli et au plaisir, fut mis en jeu par Cecilius et Polybius.

Comme par hasard, toutes les réceptions se donnaient à Herculaneum, toutes les courses s'orientaient vers les rivages de Baïæ ; même le nom de Pompeia n'était plus prononcé. Tout de même que s'il n'avait là-bas plus rien à faire au sujet de son élection, le fils de Dipulus était de toutes les réunions : il y apportait l'enlacement d'une tendresse de jour en jour moins réservée, plus affirmative, et plus ouvertement désireuse de triompher.

Cette familiarité affectueuse, cette privauté jusqu'à l'excès, avaient accrédité dans les milieux où fréquentaient le chevalier le bruit de prochaines fiançailles.

Vera s'apercevait de cet enveloppement continu. A ne voir que le dehors des choses il semblait qu'aucun désaccord n'existât entre le père et la fille. Jamais peut-être il n'avait eu pour elle plus d'attentions délicates, plus de largesses incalculées, ni meilleures caresses. Mais, sans qu'aucune allusion fût jamais faite au délai fixé, elle sentait bien que l'ultimatum restait prononcé et qu'on s'efforçait seulement de lui rendre plus douce l'obéissance nécessaire.

Nécessaire ? — Au fond du cœur elle la rejetait à l'avance comme odieuse et coupable. Par sa résistance passive, par ses larmes, par ses protestations elle se vantait secrètement d'y échapper en lassant les exigences paternelles. Jamais on ne la marierait de force ; il s'agissait bien plutôt, par l'intimidation et les tendresses combinées, de vaincre à la longue son refus. Et ce refus n'était-elle pas maîtresse ?

Dès le lendemain de la lutte avec son père elle avait envoyé aux Galates par un esclave de confiance un long billet où elle leur racontait l'entrevue, la souffrance qu'elle en avait ressentie, et leur demandait le secours de leurs prières et de leurs lettres. Le soir l'esclave était revenu avec le message ; dans l'étage du balcon il avait trouvé les chambres vides. Il avait attendu plusieurs heures sans que personne montât l'escalier. Il s'était alors enquis discrètement auprès des voisins. On les avait encore vus trois jours auparavant, mais depuis nul ne les avait aperçus et l'on ne savait ce qu'ils étaient devenus.

Ce fut un coup très dur pour la pauvre enfant. Un moment elle eut l'idée de se rendre elle-même là-bas et de tirer au clair cet inexplicable départ. Mais elle était engagée dans un tournoiement de fêtes dont elle ne pouvait s'échapper. Elle dut remettre la course à plus tard.

Elle pensa aussi recourir à Polybius, lui demander de s'enquérir auprès des édiles... ; mais elle se rappela comme il avait traité les Galates, sur l'hémicycle, et elle n'osa pas.

De nouveau elle ressentit les amertumes de l'isolement. Comme ramené par le reflux de la douleur, le nom d'Argentaria Polla reparut à sa pensée. Mais son contact était glacial. Elle le laissa passer sans regret.

Tout conspirait contre elle. Si prenante qu'eût semblé sa première initiation aux vérités chrétiennes, ç'avait été trop court, trop sommaire pour transformer son être moral. Maintenant que sous l'épreuve elle était seule, privée — elle le croyait du moins — de tout contact avec les forces entrevues, tentée à chaque instant par les marques évidentes d'un amour qui la flattait et la touchait, elle commençait à se retrouver elle-même avec ses impressions mobiles et ses incertitudes.

Tullius Cicero ne disait plus rien à son cœur, et elle avait peur, en s'y reportant, de fortifier le secret appétit de conciliation qu'elle sentait remonter en elle. Vaguement elle se rappelait ce qu'elle avait entendu lire à la réunion nocturne : cela lui avait paru sur le moment bien beau, bien entraînant ; à distance, dans la pénombre d'un souvenir indécis, cela